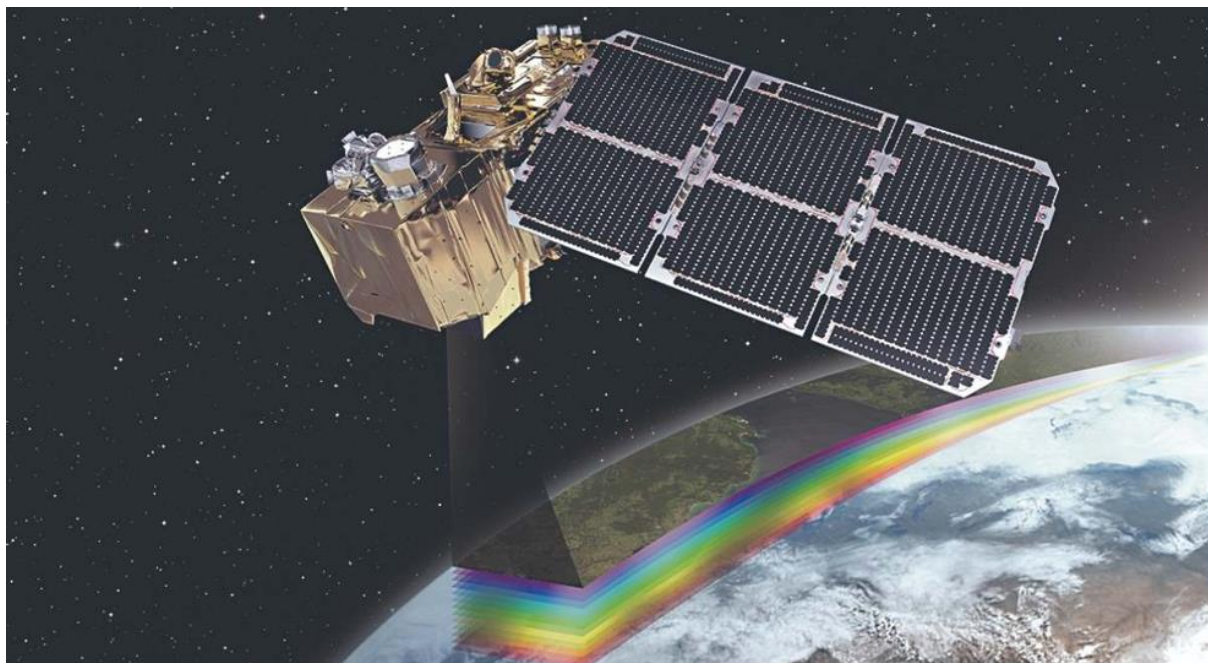


La nouvelle Commission européenne ouvre la voie à une éventuelle fusion des satellites d'Airbus et de Thales

Elle accepterait un 'champion d'Europe' pour rivaliser avec Elon Musk et les autres géants américains

Le mouvement de consolidation affecterait également l'Italien Leonardo, partenaire de Thales



La fusion éventuelle des compagnies françaises Airbus et Thales Alenia Space gagne en force ces jours-ci au sein de l'Union européenne. D'après des sources bien informées, le nouvel exécutif communautaire pourrait être prédisposé à permettre la création d'un géant européen de l'aérospatiale afin de rivaliser avec les colosses américains du secteur, avec le SpaceX d'Elon Musk parmi les principales références. La consolidation est également favorisée par les projections à la hausse d'un marché dont le chiffre d'affaires global devrait passer de 400 milliards d'euros aujourd'hui à 1,7 milliard d'euros en 2034 et à 6,1 millions d'euros en 2064, selon les prévisions de Markets & Markets.

Au-delà de tout ce qui précède, le récent rapport Draghi plaide pour une « réforme de la réglementation et de la concurrence de l'UE » afin « d'achever le marché unique numérique des télécommunications, en harmonisant les règles et en favorisant les fusions et les opérations transfrontalières ».

Bien que la fusion ait produit plus de 15 ans de spéculations, l'été dernier ont dépassé les « discussions exploratoires possibles » entre Airbus et Thales. En effet, un avenir commun aux deux multinationales pourrait se matérialiser par une intégration complète des actifs. Mais d'autres possibilités se profilent à l'horizon, qu'il s'agisse de la création d'une joint-venture pour traiter certaines activités dans le secteur aérospatial ou, tout simplement, de la mise en place d'une coopération plus intense entre les deux groupes.

Guillaume Faury, le PDG d'Airbus, a déjà reconnu au printemps dernier que « les règles de concurrence en Europe rendent les consolidations entre les grands acteurs du même secteur difficiles, mais pas impossibles ». Du côté de Thales, le ministère français des Forces armées a laissé entendre qu'il accueillerait favorablement tout jumelage des deux sociétés rivales.

Bien que l'attention commerciale et stratégique d'Airbus et de Thales se concentre sur les satellites GEO (orbite géosynchrone), rien n'empêche ces multinationales de chercher à gagner en présence dans le business en plein essor des satellites LEO (orbite terrestre basse), de petite taille, que Musk a popularisé ces dernières années. Une hypothétique intégration des activités aérospatiales d'Airbus et Thales affecterait directement l'Italienne Leonardo. Ce groupe détient 67% du capital de Telespazio (les 33% restants appartiennent à Thales). Le président de Leonardo Roberto Cingolani a alimenté les rumeurs de fusion après avoir indiqué que son groupe « travaillait dur avec Thales et Airbus sur de nouvelles visions stratégiques de l'espace ».

Les synergies entre les grandes compagnies aériennes européennes s'avèrent tentantes. Parmi d'autres opérations récentes, il convient de citer la sélection de l'Agence spatiale européenne (ESA) d'Airbus Defence and Space, d'OHB et de Thales Alenia Space pour développer de grandes plateformes satellites LEO qui répondent aux normes Zero Debris, c'est-à-dire qui ne provoquent pas de débris dès qu'ils sont devenus obsolètes.

L'entité combinée pourrait également suivre les traces de MBDA, un consortium européen transfrontalier qui a réussi et qui a fusionné EADS, Finmeccanica (Leonardo) et BAe Dynamics. Ce groupe, qui a fusionné il y a 23 ans, est spécialisé dans la conception et la fabrication de missiles, et est maintenant appelé à contribuer à l'indépendance stratégique de l'Europe dans l'espace.